

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

2 avril 2014

PROPOSITION DE LOI**relative au titre du chef de l'État
et de son ou sa partenaire en cas d'abdication
ou de décès**(déposée par M. Theo Francken)
_____**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

2 april 2014

WETSVOORSTEL**betreffende de titulatuur van het staatshoofd
en zijn of haar partner bij troonsafstand
en overlijden**(ingediend door de heer Theo Francken)
_____**RÉSUMÉ**

La législation belge ne prévoit aucune règle concernant le titre du chef de l'État ou de son/sa conjoint(e) en cas d'abdication. Il n'existe pas non plus de règle concernant le/la conjoint(e) survivant(e) en cas de décès du souverain.

Cette proposition de loi prévoit que le chef de l'État porte le titre de "Roi" ou de "Reine" et que son ou sa partenaire le porte également. En cas d'abdication, ils perdent tous les deux leur titre. En cas de décès du chef de l'État, il en va de même pour le ou la partenaire survivant(e).

SAMENVATTING

De Belgische wetgeving bevat geen regeling omtrent de titulatuur van een staatshoofd dat troonsafstand doet of omtrent de echtgenoot of echtgenote. Er is evenmin een regeling voor de overlevende echtgenoot of echtgenote in geval van overlijden van de vorst.

Dit wetsvoorstel bepaalt dat het staatshoofd de titel "Koning" of "Koningin" draagt en dat ook zijn of haar partner Koning of Koningin wordt genoemd. In geval van troonsafstand verliezen beide hun titel. In geval van overlijden van het staatshoofd geldt hetzelfde voor de overlevende partner.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Compte Rendu Analytique	CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het de definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans le système institutionnel belge, le chef de l'État est un roi. Le Roi fait partie du pouvoir législatif, et le pouvoir exécutif lui appartient même. Dans la pratique, il faut lire en général "le ministre" ou "le Conseil des ministres" au lieu de "Roi". Néanmoins, dans notre pays, le pouvoir ou la compétence du Roi en tant que chef de l'État va encore bien au-delà d'un rôle purement protocolaire.

C'est pourquoi, comme dans d'autres monarchies européennes, la Constitution prévoit une procédure en cas d'absence du Roi. C'est ainsi que la Constitution règle la succession, de même que la régence, de manière explicite.

Par contre, la procédure à suivre en cas d'abdication n'est pas réglée. Cette situation s'est déjà présentée une fois par le passé. L'astuce de l'"impossibilité temporaire de régner" n'est pas non plus prévue dans la Constitution.

Eu égard à la liberté individuelle garantie par l'article 12 de la Constitution, il ne fait aucun doute que le chef de l'État peut renoncer à sa fonction, bien qu'aucune disposition de la Constitution ou de tout autre réglementation ne l'indique clairement.

En 1950, lors de l'abdication de Léopold III, les règles pratiques ont été fixées par la loi. Il ressort du rapport de la "Commission de la Justice chargée d'examiner le projet de loi portant attribution de l'exercice des pouvoirs constitutionnels du Roi à l'Héritier présomptif de la Couronne" qu'en cas de silence du constituant, le législateur est habilité à régler une telle matière.

La Commission cite par exemple:

"À quels organes appartiennent les pouvoirs et les droits que n'a point prévu la Constitution?"

"Incontestablement, en principe, à l'organe législatif. Il n'appartient pas au Roi qui n'a "d'autres pouvoirs que ceux que lui attribuent formellement la Constitution et les lois particulières portées en vertu de la Constitution même (art. 78 – Répertoire pratique du Droit belge. Tome. II p. 882). Cette restriction au pouvoir royal, aucun texte comparable à celui de l'article 78 ne l'apporte au pouvoir législatif. Celui-ci peut prendre toute mesure qui ne lui est pas expressément interdite par la Constitution ou que celle-ci ne réserve pas explicitement à un autre

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het Belgisch institutioneel bestel kent een koning als staatshoofd. De Koning maakt deel uit van de wetgevende macht en de uitvoerende macht berust zelfs bij de Koning. In de praktijk moet men in vele gevallen in plaats van "de Koning", "de ministers" of "de minister-raad" lezen. Niettemin gaat de macht of bevoegdheid van de Koning als staatshoofd in ons land nog veel verder dan een louter protocolaire rol.

Vandaar ook dat de Grondwet, net zoals in andere Europese monarchieën, voorziet in een regeling bij afwezigheid van de Koning. Zo wordt de erfopvolging in de Grondwet geregeld en is ook het regentschap uitdrukkelijk in de Grondwet geregeld.

Wat niet geregeld wordt, is de werkwijze bij troonsafstand. In het verleden is dit reeds eenmaal voorgevallen. Ook de spitsvondigheid van de "tijdelijke onmogelijkheid om te regeren" is niet in de Grondwet bepaald.

Nergens in de Grondwet of in andere reglementering is uitdrukkelijk bepaald dat het staatshoofd afstand mag doen van zijn/haar ambt. Dit lijkt evenwel geen twijfel, gelet op de in artikel 12 van de Grondwet bepaalde vrijheid van persoon.

In 1950, bij de troonsafstand van Leopold III, werden de praktische regels bij wet geregeld. Uit het verslag van de "Commissie van Justitie belast met het onderzoek van het wetsontwerp waarbij de uitoefening van de grondwettelijke macht van de Koning wordt opgedragen aan de vermoedelijke troonopvolger" leren we dat bij stilzwijgen van de grondwetgever de wetgever bevoegd is om een dergelijke kwestie te regelen.

De Commissie haalt bijvoorbeeld aan

"Tot welke organen behoren de machten en de rechten, die niet door de Grondwet voorzien zijn?"

"In beginsel behoren zij onbetwistbaar tot de wetgevende macht. Zij behoren de koning niet toe die geen andere machten bezit dan die welke hem formeel toegekend worden door de Grondwet en door de krachtens de Grondwet zelf uitgevaardigde bijzondere wetten (art. 78 – Répertoire pratique du Droit belge. Blz. II blz. 882) Deze beperking van de koninklijke machten wordt door geen enkele tekst, die met de tekst van artikel 78 te vergelijken is, op de wetgevende macht toegepast. Deze kan elke maatregel nemen waaromtrent niet

pouvoir. Cette théorie du pouvoir résiduaire appartenant au Législatif, fort ancienne en droit public, trouve sa confirmation dans les termes mêmes de l'article 78. Il est admis que les pouvoirs du Roi sont d'attribution (Giron, Dictionnaire n° 143). Dès lors, le résidu des pouvoirs non attribués doit appartenir à l'autre pouvoir politique soit au législateur (Centre d'Étude pour la réforme de l'État, p. 103 et note)."

Les modalités relatives à l'abdication, ou à la fonction royale en général, qui ne sont pas expressément réglées ou ne sont pas explicitement réservées au Roi par la Constitution ou par les "lois particulières portées en vertu de la Constitution même" relèvent par conséquent de la compétence du pouvoir législatif. L'un de ces aspects concerne le titre de l'ancien chef de l'État ayant abdicé, de son époux ou épouse, ainsi que de la veuve ou du veuf du chef de l'État décédé.

Le titre de "Roi" apparaît à maintes reprises dans la Constitution et est clairement et indissociablement lié à la fonction de chef de l'État. C'est ainsi qu'il est clair que seul le chef de l'État jouit de l'inviolabilité (art. 88 de la Constitution), que seul le Roi a droit à une liste civile (art. 89 de la Constitution), que seul le chef de l'État appartient à la fois au pouvoir législatif et au pouvoir exécutif, etc. Il est donc clair qu'il n'y a qu'un Roi. Ce titre apparaît d'ailleurs uniquement au singulier. Il ne peut donc y avoir qu'un seul Roi. Cela va tellement de soi que ce n'est pas stipulé expressément dans la Constitution. Ce qui est notamment précisé, en revanche, c'est qu'en absence de Roi, il ne peut y avoir qu'un seul régent (art. 94 de la Constitution).

Le fait qu'il n'y a qu'un seul Roi ressort toutefois clairement d'autres textes légaux. C'est ainsi qu'au Livre 2, Titre 1^{er}, Chapitre 1^{er} du Code pénal, le législateur opère une distinction, en matière d'incrimination, entre la personne du Roi, de la Reine, du successeur au trône et des autres membres de la famille royale.

Ce même code contient par ailleurs des dispositions qui incriminent l'usurpation de titres. C'est ainsi que les personnes qui n'exercent pas un pouvoir public ni de fonction publique mais qui s'attribuent le titre correspondant sont punissables (art. 227bis du Code pénal). L'article 230 du Code pénal n'est pas d'application, dès lors que le titre de "Roi" ne constitue pas un titre de noblesse en Belgique.

Étant donné qu'il existe certaines incertitudes à propos du titre que doit porter le chef d'État ayant

uitdrukkelijk door de Grondwet verbod is opgelegd of die niet uitdrukkelijk aan een andere macht voorbehouden wordt. Deze in het publieke recht zeer oude theorie van de aan de wetgevende macht toebehorende residuaire macht vindt haar bevestiging in de termen zelf van artikel 78. Aanvaard is dat de machten van de koning toegekende machten zijn (Giron, Dictionnaire nr 143). Bijgevolg moet het residu der niet toegekende machten de andere politieke macht, zegge de wetgever, toebehoren (Centre d'Étude pour la réforme de l'État, blz. 103 en nota)."

Nadere regels inzake de troonsafstand, of de koninklijke functie in het algemeen, die niet uitdrukkelijk geregeld worden of niet uitdrukkelijk voorbehouden door de Grondwet of de "krachtens de Grondwet zelf uitgevaardigde bijzondere wetten" worden aan de Koning, behoren dus tot de bevoegdheid van de wetgevende macht. Een van die aspecten is de titulatuur van het voormalig staatshoofd dat troonsafstand deed, zijn echtgenoot of echtgenote evenals van de weduwe of weduwnaar van het overleden staatshoofd.

De titel "Koning" komt doorheen de Grondwet ettelijke keren voor en hangt duidelijk en onlosmakelijk samen met de functie van staatshoofd. Zo is duidelijk dat alleen het staatshoofd geniet van onschendbaarheid (art. 88 GW), dat alleen de Koning recht heeft op een civiele lijst (art. 89 GW), dat alleen het staatshoofd deel uitmaakt van de wetgevende en uitvoerende macht,... Het is dan ook duidelijk dat er maar één Koning kan zijn. Deze titel wordt ook telkens slechts in het enkelvoud vermeld. Er kan dan ook maar één koning zijn. Dit is dermate vanzelfsprekend dat dit niet uitdrukkelijk bepaald is in de Grondwet. Wat bijvoorbeeld wel bepaald is, is het feit dat er bij afwezigheid van een Koning slechts één regent kan zijn (art. 94 GW).

Dat er slechts één Koning is, blijkt wel duidelijk uit andere wetgeving. Met name in Boek 2, Titel I, Hoofdstuk I van het Strafwetboek wordt bij de strafbaarstelling een onderscheid gemaakt tussen de persoon van de Koning, Koningin, troonopvolger en de andere leden van de koninklijke familie.

Datzelfde wetboek bevat trouwens bepalingen die het aanmatigen van titels strafbaar stellen. Zo zijn personen die niet de openbare macht of een openbaar ambt uitoefenen en zich toch de titel toe-eigenen mogelijk strafbaar (art. 227bis Sw). Art. 230 Sw is niet van toepassing, aangezien "Koning" geen adellijke titel is in België.

Gezien er toch enige onduidelijkheid bestaat omtrent de titulatuur van het staatshoofd dat troonsafstand deed

abdiqué ou son époux/épouse, ainsi que le conjoint survivant en cas de décès, il s'indique, pour le pouvoir législatif, de prévoir une clarification dans ce domaine.

Il s'impose, à cet égard, de tenir compte de la spécificité du titre de "Roi", réservé au chef de l'État, ainsi qu'il ressort de la lecture de la Constitution et de la loi pénale.

Par ailleurs, le titre de "Roi" n'est pas un titre de noblesse. Les titres nobiliaires, tels que le titre de "prince" par exemple, sont conférés par le Roi et constituent, conformément à la Constitution, une prérogative royale (art. 113 de la Constitution). Il n'appartient pas au juge ni au pouvoir législatif de conférer de tels titres. Il s'agit d'une prérogative du Roi, d'une faveur de l'autorité royale. À l'inverse de ce qui est prévu pour le droit de battre monnaie ou de conférer des ordres militaires, pour l'exercice duquel, la loi est, conformément à la Constitution, déterminante pour l'exercice de ces prérogatives, il n'en va pas de même en matière d'anoblissement. Selon une certaine doctrine, cette prérogative est strictement personnelle et absolue dans le chef du Roi.¹ Il n'en demeure pas moins que le législateur peut régler certains aspects tenant à la noblesse.² Cela signifie très concrètement que le législateur peut régler l'utilisation du titre de "Roi" dans le cadre de l'exercice de la fonction de chef de l'État.

Il n'appartient cependant pas au législateur de conférer un autre titre (de noblesse) lorsque le chef de l'État n'exerce plus sa fonction. Il va de soi que le titulaire d'un ancien titre de noblesse peut continuer à porter ce titre.

Enfin, nous rappellerons utilement qu'une évolution importante a déjà été amorcée dans le cadre de la neutralité de genre.

Un premier pas en matière de neutralité de genre a été franchi en 1991. Depuis le 2 décembre 1991, la loi salique a été supprimée à la faveur d'une révision de la Constitution, les hommes et les femmes ayant désormais les mêmes droits en ce qui concerne la succession au trône. L'arrêté royal du 2 décembre 1991 a également qualifié *mutatis mutandis* Princes et Princesses de Belgique tous les Princes et toutes les Princesses issus de la descendance en ligne directe du prince Albert, abrogeant ainsi l'arrêté royal du 14 mars 1891, qui ne

of de echtgenoot/echtgenote, evenals van de overlevende echtgenoot/echtgenote in geval van overlijden, past het dat de wetgevende macht in een verduidelijking voorziet.

Daarbij moet rekening gehouden worden met de specificiteit van de titel "Koning", voorbehouden voor het staatshoofd, zoals bij lezing blijkt uit de Grondwet en de strafwet.

Daarbij geldt dat de titel "Koning" geen adellijke titel is. Adellijke titels, zoals bv. "prins", worden toegekend door de Koning en vormen krachtens de Grondwet een prerogatief van de Koning. (art. 113 GW). Het komt niet toe aan de rechter of de wetgevende macht dergelijke titels toe te kennen. Dit is een prerogatief van de Koning, een gunst van het koninklijk gezag. In tegenstelling tot bijvoorbeeld het slaan van de munt, of het verlenen van militaire orden, waar volgens de Grondwet voor het uitoefenen van dit prerogatief de wet uitdrukkelijk bepalend is, geldt dit niet voor de verlening van het adeldom. Dit prerogatief is volgens bepaalde rechtsleer strikt persoonlijk en absoluut in hoofde van de Koning.¹ Dit neemt echter niet weg dat de wetgever wel aspecten kan regelen die verband houden met het adeldom.² Dit betekent heel concreet dat de wetgever het gebruik van de titel "Koning" kan regelen in het kader van de uitoefening van de functie van staatshoofd.

Het komt de wetgever echter niet toe een andere (adellijke) titel toe te kennen als het staatshoofd zijn of haar functie niet langer uitoefent. De titularis van een eerdere adellijke titel kan uiteraard deze titel blijven gebruiken.

Tot slot is het nuttig te herinneren aan een belangrijke evolutie die reeds ingezet werd in het kader van de genderneutraliteit.

Een eerste stap inzake genderneutraliteit werd gezet in 1991. Sinds 2 december 1991 werd de Salische wet afgeschaft door een grondwetswijziging en hebben zowel mannen als vrouwen gelijke rechten in de opvolging van de troon. Bij koninklijk besluit van 2 december 1991 werd *mutatis mutandis* ook de titel van prins en van prinses van België verleend aan alle prinsen en prinsessen geboren uit de nakomelingschap in rechte lijn van prins Albert. Hiermee werd een einde gemaakt aan het koninklijk besluit van 14 maart 1891, dat de titel

¹ Braas, La législation nobiliaire en Belgique, Bruxelles, 1960, p. 135, n° 140.

² Songeons, par exemple, aux incompatibilités parlementaires prévues dans la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités et interdictions concernant les Ministres et Ministres d'État, ainsi que les membres et anciens membres des Chambres législatives.

¹ Braas, La législation nobiliaire en Belgique, Brussel, 1960, blz. 135, nr.140.

² Denk bijvoorbeeld aan de parlementaire onverenigbaarheden in de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden en ontzeggingen betreffende de ministers, gewezen ministers en ministers van staat, alsmede de leden en gewezen leden van de wetgevende kamers.

qualifiait Princes et Princesses de Belgique que les Princes et Princesses issus de la descendance masculine et en ligne directe.

La présente proposition de loi poursuit dans le même sens et prévoit que le chef de l'État porte le titre de "Roi" ou de "Reine" et que son ou sa partenaire est également nommé(e) Roi au Reine. Cela correspond à la terminologie figurant dans la loi pénale, à ceci près que la terminologie utilisée dans la loi proposée tient compte de l'abrogation de la loi salique ainsi que des couples de même sexe.

En cas d'abdication, l'ancien chef de l'État et son ou sa partenaire perdent le titre de Roi ou de Reine. Il en va de même pour le ou la partenaire survivant(e) en cas de décès du chef de l'État.

van prins en van prinses van België enkel verleent aan de prinsen en prinsessen geboren uit de mannelijke nakomelingschap in rechte lijn.

Het huidige wetsvoorstel gaat verder in dezelfde zin en bepaalt dat het staatshoofd de titel "Koning" of "Koningin" draagt en dat ook zijn of haar partner Koning of Koningin wordt genoemd. Dit komt overeen met de terminologie die ook in de strafwet gehanteerd wordt, zij het dat de hier gehanteerde terminologie rekening houdt met de afschaffing van de Salische wet en ook koppels van hetzelfde geslacht.

In geval van afstand van de troon, verliezen het voormalige staatshoofd en diens partner, de titel van Koning of Koningin. In geval van overlijden van het staatshoofd, geldt hetzelfde voor de overlevende partner.

Theo FRANCKEN (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Le chef de l'État et le partenaire du chef de l'État de sexe masculin ont le droit de porter le titre de Roi. Le chef de l'État de sexe féminin et la partenaire du chef de l'État ont le droit de porter le titre de Reine.

Art. 3

Si le chef de l'État renonce au trône, il ou elle perd, ainsi que son ou sa partenaire, le droit visé à l'article 2.

Art. 4

Si le chef de l'État décède, son ou sa partenaire survivant(e) perd le droit visé à l'article 2.

21 février 2014

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Belgische Grondwet.

Art. 2

Het staatshoofd en de partner van het staatshoofd van het mannelijk geslacht hebben het recht de titel Koning te dragen. Het staatshoofd en de partner van het staatshoofd van het vrouwelijk geslacht hebben het recht de titel Koningin te dragen.

Art. 3

Als het staatshoofd afstand doet van de troon verliezen hij of zij, evenals zijn of haar partner, het in artikel 2 bedoelde recht.

Art. 4

Als het staatshoofd afstand overlijdt verliest zijn of haar overlevende partner het in artikel 2 bedoelde recht.

21 februari 2014

Theo FRANCKEN (N-VA)